

FRANCHE-COMTÉ

Au plus fort de la tourmente, l'équipementier automobile a anticipé la reprise, en réduisant ses dépenses et en renforçant sa structure financière. Au premier semestre 2010, son chiffre d'affaires est en hausse de 61 % par rapport à 2009.

Automobile : Delfingen Industry a passé le cap de la crise

DE NOTRE CORRESPONDANTE
 À BESANÇON.

Les chiffres du premier semestre 2010 de Delfingen Industry sont encourageants et viennent couronner les efforts de redressement de ce spécialiste des gaines de protection pour faisceaux électriques et électroniques embarqués, pour le secteur automobile essentiellement. En effet, avec une hausse de 61 % de son chiffre d'affaires par rapport à celui du premier semestre 2009 (54,2 millions d'euros contre 33,7 un an plus tôt), le groupe basé à Anteuil (Doubs) suit de près la reprise du marché de la production automobile américain (+ 67 %) - sur lequel il est devenu quasiment incontournable depuis le rachat de M & Q, en 2008 - et fait bien mieux que le marché européen (+ 11 %). Cette bonne résistance et ce redémarrage sont notam-

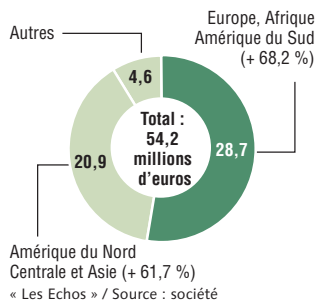
ment dus au développement d'une nouvelle gamme textile que la stratégie de redressement du groupe a permis de maintenir, malgré la crise.

Mesures de sauvegarde

Delfingen avait atteint son point le plus bas en février 2009, avec une chute de 50 % de l'activité. Mais Bernard Streit, le PDG, avait déjà lancé des mesures de sauvegarde avec, dès le quatrième trimestre 2008, du chômage partiel et une réduction des effectifs hors CDI. « Notre volonté était de ne pas casser les structures, dans un objectif de dynamique de reprise, explique Dominique Monange, directrice financière du groupe franc-comtois. D'où cette stratégie de chômage partiel là où c'était possible, en France et dans l'Etat de New York. Dans les autres pays, nos salariés ont accepté des baisses de salaires, de l'ordre de 5 % pour les opérateurs et de 10 % pour les

Le chiffre d'affaires de Delfingen Industry

En millions d'euros au 1^{er} sem. 2010
 (évolution 1^{er} sem. 2010/ 1^{er} sem. 2009)



cadres. Ces sacrifices consentis sont dus à la qualité du dialogue établi par Bernard Streit qui, lorsque le résultat est positif, en redistribue toujours 20 % aux salariés. »

Parallèlement à ces efforts sur le terrain, Delfingen s'est efforcé de renforcer sa structure financière,

en renégociant prêts et accords avec les banques au premier semestre 2009, en accueillant le FMEA (Fonds de modernisation des équipementiers automobiles) au capital à hauteur de 15 % en septembre 2009 - apport en capitaux qui a permis de poursuivre le développement de nouveaux produits et de lancer une filiale en Chine, dont l'activité démarre en septembre - et en contractant un prêt de 3 millions d'euros début 2010 auprès d'Oséo.

« La première étape a été de sécuriser, la seconde de se donner les moyens de continuer notre développement. Côté financier, nous sommes maintenant dans une situation très forte. L'effectif global, qui était descendu à 900 salariés, est remonté à près de 1.100. Et le chiffre d'affaires 2010 pourrait bien retrouver son niveau de 2008, autour de 95 millions d'euros », estime l'équipe dirigeante.

MONIQUE CLÉMENS